

II. ISLAMOLOGIE, PHILOSOPHIE

Michel LAGARDE, *Index du Grand Commentaire de Fahr al-Dīn al-Rāzī. Al-Miṣbāḥ al-munīr li-l-tafsīr al-kabīr*. E.J. Brill, Collection *Handbuch der Orientalistik (HdO)*, Leiden - New York - Köln, 1996. 21 × 29,5 cm, 82 (Introductions) + 359 p. (Index du « Grand Commentaire »).

Il n'est pas un islamologue, toutes spécialités confondues, qui n'ait un jour été amené à consulter le « Grand Commentaire » (*al-Tafsīr al-kabīr aw Mafātīḥ al-ğayb*) du fameux polygraphe aš-ṣarīṭe ṣāfi'iṭe Fahr al-Dīn al-Rāzī, et tous auront sans doute regretté que les différentes éditions de cette véritable « encyclopédie » coranique ne soient pas accompagnées des index nécessaires à la consultation d'un ouvrage de cette nature et de cette importance. Grâce à Michel Lagarde, qui est professeur au PISAI (Rome), ce regret n'aura désormais plus lieu d'être. Il faut signaler pourtant qu'en 1990-1992, les éditions *Dār al-kutub al-'ilmīyya* (Beyrouth) ont publié une édition du « Grand Commentaire » enrichie d'un volume supplémentaire d'index établis par Ibrāhīm et Aḥmad Ṣams al-Dīn (32 ḡuz' en 16 vol., 1990 + 1 vol. de 9 index, 424 p., 1992). Une comparaison s'imposera donc entre ces deux nouveaux instruments de travail.

Les index établis par M. Lagarde sont précédés de cinq chapitres introductifs : le premier (p. 3-15) fournit un aperçu du « Contenu synthétique du Grand Commentaire » dans lequel les principales catégories utilisées par Rāzī sont traduites et brièvement analysées. Ces catégories sont classées sous différentes rubriques (*Problèmes linguistiques, sémantiques, d'Iğāz, exégétiques proprement dits, théologiques et philosophiques, etc.*). Le résultat n'échappe pas aux éternels problèmes inhérents, d'une part, à la traduction, et, d'autre part, aux classifications; dès lors, plutôt que d'en faire la critique, saluons plutôt la présence dans ce travail de ce qui est en somme un lexique commenté de l'appareil conceptuel du *tafsīr* (tout en regrettant les trop nombreuses coquilles et autres fautes de translittération ou d'orthographe qui s'y sont glissées). Vient ensuite un chapitre consacré aux « Principes de l'exégèse utilisés dans le Grand Commentaire » (p. 15-51). L'A. n'en dénombre pas moins de 489 qui, pour certains, ont été élaborés dans le cadre de la science dite des « fondements de la compréhension » (*'ilm uṣūl al-fiqh*), discipline dans laquelle, soit dit en passant, Rāzī a laissé une œuvre importante, éditée depuis peu¹ et qui s'avère inséparable de son *tafsīr*. Pour chacun des principes relevés, l'A. nous

1. *Al-Maḥṣūl fī uṣūl al-fiqh*, éd. al-'Ulwānī, 6 vol., Riyāḍ, 1979-1980 (voir le C.R. de M. Bernand, dans *Bulletin critique* n° 4, 1987,

p. 46-49; et le beaucoup plus bref *al-Ma'ālim fi 'ilm uṣūl al-fiqh*, éd. 'Abd al-Mawgūd et 'Awqād, Le Caire, 1994.

donne les références de son énonciation ou de son application dans le « Grand Commentaire », de sorte qu'il s'agit en réalité déjà d'un index qui fait un peu double emploi avec l'« index des matières », mais il n'était pas inutile, je pense, d'isoler ainsi les règles herméneutiques comme telles. Dans un troisième chapitre (p. 51-57), les problèmes de chronologie du texte sont soulevés alors que des éléments contextuels permettant de résoudre la question de la paternité de tel ou tel passage du « Grand Commentaire », question soulevée par J. Jomier en 1977, sont apportés dans le quatrième chapitre (p. 57-60).

Les index ont été établis à partir de l'éd. *Dār al-fikr* (Beyrouth, 1981) qui reprend l'éd. du Caire (éd. M. Muhyī al-Dīn, *al-Maṭba'a al-miṣriyya*, 1933); à l'instar de cette dernière, l'éd. *Dār al-fikr* de Beyrouth est divisée en 32 ḡuz' (et toutes les références des index renvoient à ces derniers). Une synopse des principales éd. du « Grand Commentaire » (soit les deux éd. susmentionnées, plus l'éd. de Téhéran, *Dār al-kutub*, s.d., qui reprend la même division en 32 ḡuz') clôt l'introduction de ce travail (p. 60-80). Très probablement parce qu'elle n'avait pas encore été publiée alors qu'il travaillait à cet ouvrage, l'A. n'évoque pas l'éd. la plus récente (*Dār al-kutub al-'ilmīyya*, 1990-1992 signalée plus haut); hélas, la pagination de celle-ci est encore différente, même si elle est pareillement divisée en 32 ḡuz', de sorte que les index mis au point par l'A. ne peuvent être mis à profit en ce qui la regarde.

Le premier index (p. 3-183, 2 739 entrées) est, d'après son titre (*asmā' al-a'lām*), dédié aux seuls noms de personnes; en fait, ce titre est trompeur puisque l'index inclut également les noms de lieux, de groupes, etc. Bizarrie qu'on s'explique difficilement : au cœur de cet index, on trouvera un index des livres évoqués dans le « Grand Commentaire » (p. 137-144, n°s 2065-2238). Le deuxième index (p. 185-359, 2 738 entrées) concerne les matières (*al-mawḍū'āt*) — en réalité, plutôt les notions — et est extrêmement fouillé. J'y ai particulièrement apprécié le renvoi, pour chaque notion, à d'autres entrées concernant des notions apparentées. À côté de quelques rares aberrations et de quelques oubliés (deux exemples : pourquoi la rubrique *al-malak wa l-malā'iqa* se trouve-t-elle dans le deuxième index et non dans le premier vers lequel on se dirigerait en l'occurrence plus spontanément?, ce premier index aurait par ailleurs dû inclure *al-mušrikūna*), il faut souligner à la fois la méticulosité, l'exhaustivité et l'intelligence de ce travail : pour le plus grand profit de ses utilisateurs, il est clair que seule une lecture averte, approfondie et méthodologiquement sans faille de l'ensemble du « Grand Commentaire » était susceptible de déboucher sur un tel achèvement.

Le travail d'indexation du « Grand Commentaire » d'Ibrāhīm et d'Aḥmad Šams al-Dīn qui accompagne l'éd. *Dār al-kutub al-'ilmīyya* n'a pas été réalisé avec autant de soin, surtout en ce qui regarde l'index des matières. À l'exception de ce dernier, il supporte pourtant la comparaison. Neuf index le composent dont deux au moins auraient mérité de figurer également dans le livre de M. Lagarde : un index des versets coraniques cités par Rāzī ailleurs que dans le cadre de leur propre commentaire (p. 8-101) et un index du *ḥadīt* (p. 103-206). L'index des matières (p. 339-424), en réalité un index thématique, signale les questions relatives à la théologie, aux *uṣūl al-fiqh* et au *fiqh* abordées par Rāzī : bien fait, il ne procure néanmoins pas autant d'informations que l'index correspondant de M. Lagarde. Le travail de ce dernier est en bref beaucoup plus élaboré et mieux fini (les références, par exemple, s'y font à la ligne)

que celui des Šams al-Dīn; celui-ci a pourtant le double avantage, premièrement, d'être nettement moins onéreux (le « Grand Commentaire » indexé pour la moitié du prix du seul ouvrage de M. Lagarde...) et, deuxièmement, d'accompagner une édition très lisible du « Grand Commentaire ».

Éric CHAUMONT
(CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence)

Ibn BĀSKUWĀL (m. 578/1183), *Kitāb al-qurba ilā Rabb al-‘ālamīn* (*el acercamiento a Dios*). Estudio, edición crítica y traducción : Cristina DE LA PUENTE. Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas — Agencia Española de Cooperación Internacional, 1995. 17 × 24 cm, 378 p. esp. — 201 p. ar.

Le présent ouvrage a pour base l'édition et traduction d'un court traité andalou sur la prière au Prophète comme moyen d'approcher Dieu : sa nécessité, les mérites qu'elle donne (en particulier pour les traditionnistes), son rôle dans la politesse, les formules à employer, la réponse du Prophète, etc. C'est un recueil de 132 hadîths et anecdotes, presque toujours accompagnés de leur *isnād*. L'auteur est surtout connu pour son dictionnaire biographique des ulémas de son pays pour la période du v^e/xi^e s. (très élargie), mais on avait déjà publié, dans la même collection, un autre ouvrage religieux de sa main.

Sur cette base, C. de la Puente a bâti une étude exhaustive : thématique du livre, historique du genre littéraire, et examen des aspects de la vénération du Prophète. Elle souligne que l'ouvrage « appartient d'un côté au genre qui a pour centre la personnalité charismatique de Muḥammad et, de l'autre, au genre des manuels de prière » (p. 77), et montre que son travail d'édition et d'étude « donne un exemple expressif de la religiosité du vi^e/xi^e s. à travers une minorité intellectuelle, celle des traditionnistes » (p. 116). Malgré l'importance dans la vie religieuse musulmane des thèmes abordés (vénération du Prophète, vision de celui-ci en songe, visite de sa tombe...), ils avaient été peu examinés, deux livres seulement (de T. Andrae et d'A. Schimmel) s'y arrêtant, à quoi il faut ajouter cependant un nombre important d'articles, mais le plus souvent récents. L'essentiel de la présente étude est d'ailleurs consacrée à collecter et résumer ces études. L'auteur intervient peu personnellement, pour souligner d'une part « l'influence de l'historien cordouan dans l'institution de la fête de la naissance du Prophète dans le monde islamique » (p. 175), et pour montrer d'autre part que l'exaltation de Muḥammad n'était pas une conduite nouvelle des mystiques des xiii^e/xviii^e et xiv^e/xix^e s., mais remontait à des traditions très antérieures.

Il s'agit incontestablement d'un livre érudit et visant à l'exhaustivité. Ce dernier aspect conduit à des longueurs, comme l'appendice de 40 pages répertoriant les transmetteurs et schématisant les *asānid*, dont l'intérêt ne pourra résider que dans un dépouillement onomastique